

La Familiomédie

Un spectacle jeune public de
La Comédie Musicale Improvisée



Un conte musical jeune public entièrement
improvisé à partir des suggestions des enfants.

50 minutes de rêve chanté, joué et raconté.

Un musicien – 3 improvisateur·ices

Direction artistique

Odile Cantero

odilecantero@gmail.com – 078 848 81 57

www.lacomediemusicaeimprovissee.ch



Pour faciliter la lecture, ce document a été rédigé en favorisant les tournures féminines. Ainsi, même si le collectif de la Comédie Musicale Improvisée compte 7 femmes et 12 hommes, la troupe est souvent désignée par "improvisatrices", "comédiennes" ou "chanteuses".

En 2019, le Centre Pluriculturel d'Ouchy-Lausanne (CPO) proposait à la troupe de la *Comédie Musicale Improvisée* (CMI) de plancher sur un spectacle jeune public : défi relevé avec la « Familiomédie », créée en automne 2020 au CPO suite à une semaine de résidence autour de ce nouveau format.

Le déroulement du concept est très simple : lors de leur installation dans la salle, les jeunes spectateurs et spectatrices sont accueilli-es par des artistes qui recueillent leurs idées sur l'histoire à inventer : le lieu de départ, une activité, un objet qu'ils ont avec eux ou leur plat préféré. Sur trois ardoises, on récolte des mots, des objets et surtout un dessin qui servira de décor initial !

L'interaction ne s'arrête pas là : les enfants sont sollicités dans des refrains collectifs et dans certains choix dramaturgiques qui leur sont proposés. Un fauteuil symbolise la zone de narration du conte que va entendre le public, tantôt raconté à trois voix, tantôt joué, tantôt chanté.

Le résultat débouche sur une histoire unique, faisant honneur aux choix du public et démontrant les possibilités époustouflantes de l'improvisation théâtrale !

Conception	Odile Cantero Judith Goudal Grégoire Leresche Lionel Perrinjaquet Yvan Richardet
Musique improvisée (en alternance)	Jérôme Delaloye Renaud Delay Lucas Buclin
Interprétation	Les membres du collectif de la Comédie Musicale Improvisée
Données techniques	50' sans entracte Jauge maximale : 120

Descriptif

Quelques touches de Walt Disney, deux ou trois bidules échappés d'un Pixar, un peu de Tim Burton et de la folie pianistique : découvrez un conte musical improvisé où les enfants ont leur mot à dire et leur refrain à chanter ! Quatre artistes de la CMI vont bricoler, bruiteur, bredouiller et butiner une histoire exclusive à quatre voix pour ravir les mômes et réjouir les gnomes.

Dates de représentations

Tournée 2025-2026

28 septembre 2025, Dôme de Béthusy, Caravane des quartiers, Lausanne
8 novembre 2025, CPO, Lausanne
16 novembre 2025, Théâtre Grandchamp
17 janvier 2026, CPO, Lausanne
1e février 2026, Maison de Quartier Sous-gare, Lausanne
21 mars 2026, CPO, Lausanne

Tournées précédentes

Théâtre de l'Échandole, Yverdon-les-bains
Théâtre de La Tournelle, Orbe
Maison de Quartier de Chailly, Lausanne
Théâtre du Pommier, Neuchâtel
Usine à Gaz, Nyon
La Grange, Festival Rolande Léonard, Lausanne

Si vous souhaitez assister à l'une de ces représentations, n'hésitez pas à nous envoyer un mail, nous vous réserverons une invitation avec joie.

Concept artistique

Ce n'est que très tardivement que les compagnies d'improvisation se sont intéressées à la production de spectacles pour enfants.

La troupe de la Comédie Musicale Improvisée a déjà pu se familiariser avec un public « jeune » par le biais d'une demi-douzaine de représentations scolaires par année. À l'occasion d'une représentation devant des 3-4P en 2017, l'idée avait d'ailleurs germé de proposer une version pour jeune public du spectacle.

Des contraintes spécifiques

L'improvisation théâtrale pour jeune public s'accompagne de nombreuses contingences qui poussent à une adaptation du concept spécialement pour ce type de public, avec ces trois contraintes :

- Les enfants sont moins « épatés » de la valeur *improvisée* du théâtre. Ils réalisent peu la difficulté qu'il y a à construire et représenter un spectacle sur-le-champ. Si un public d'adultes « pardonne » des imprécisions dues au jeu improvisé, un jeune public est beaucoup plus exigeant sur la cohérence de l'histoire : l'enfant appréhende différemment la couche « performative » du spectacle. Pour lui, c'est l'histoire de premier degré qui est fondamentale, peu importe si les improvisatrices se prennent les pieds dans leurs répliques... Il s'agit donc d'être des auteures et comédiennes d'une irréprochable précision.
- Les enfants ont des capacités d'abstraction inégales : en l'absence de costumes et d'accessoires, ils ne reconnaissent pas forcément un nouveau personnage créé par la même comédienne quelques minutes plus tôt. Si le théâtre écrit peut recourir à des effets de mise en scène pour clarifier les choses, l'improvisation s'encombre très difficilement de ces truchements. Il faut donc pouvoir s'appuyer sur un jeu physique proche du jeu masqué, précis et demandant un grand investissement.
- Le conte musical n'est pas un genre très courant pour les enfants, plus habitués à découvrir du théâtre parlé ou des récitals de chansons. Avec la Familiomédie, le genre « conté » nous semble un genre extrêmement pratique pour assurer la linéarité de l'histoire : la conteuse sert d'interface avec le public, peut gérer une interaction ciblée avec un enfant pour intégrer un nouvel élément de l'histoire.
Les premières exploration autour du nouveau format ont d'ailleurs dégagé cette alternance narration/jeu comme une force et une nouveauté en improvisation : en assistant à ces deux modes d'adresse, l'enfant découvre deux vitesses de narration et deux procédés qui se complètent parfaitement.

Enfin, pour canaliser la créativité débordante des enfants dans un moment de suggestion, nous accueillons le public personnellement pour un pré-spectacle où nous pouvons avoir un contact personnalisé avec chaque enfant. En leur demandant leur prénom et en glanant quelques éléments de jeu (un dessin, un objet, deux ou trois mots et le titre de l'histoire), nous rendons les suggestions très concrètes.

Le dispositif scénique

Un espace de jeu principal – sur lequel évoluent les comédiennes

Un espace « narration » avec un fauteuil de conteuse – pour les intermèdes narrés

Un rétroprojecteur – pour projeter le premier dessin et réaliser du théâtre d'ombres

Un espace pour le musicien – polyinstrumentiste et percussionniste



Déroulement du spectacle

Pré-spectacle

Les 4 comédiennes accueillent individuellement les enfants ou groupes d'enfants pour les installer dans la salle (éclairage tamisé). Chacune leur demande ce qu'ils souhaiteraient voir comme spectacle, le genre d'histoire qu'il ou elle préfère, ce qui permet de mettre les enfants à l'aise et d'avoir un premier contact sur leurs attentes par rapport au spectacle. Quatre suggestions sont plus concrètes et bénéficient d'un statut « principal » : un dessin réalisé sur un transparent, un objet amené par l'enfant, une liste de 4 mots à placer dans le spectacle et le titre de l'histoire.

Introduction

Sur la musique d'ouverture, les comédiennes dévoilent le fauteuil de la conteuse, inscrivent ou affichent les suggestions sur les ardoises (celles-ci seront révélées au moment opportun). Elles se présentent et expliquent que le spectacle sera entièrement improvisé grâce aux idées des enfants, que la musique sera composée au fur et à mesure du spectacle, et que la technicienne improvise en régie. Il est important que les enfants comprennent que tout ce qu'ils découvriront n'existe que pour cette unique représentation. Enfin, les comédiennes révèlent les suggestions principales proposées par les enfants, qui serviront à démarrer l'histoire.

Spectacle

Le dessin est la dernière suggestion à être dévoilée : il est projeté contre un écran et permet d'ouvrir la première narration. Les comédiennes se relaient dans la voix de la narratrice pour commencer le conte musical. Au terme de la première description, elles enchaînent en prenant place sur scène pour incarner les premiers personnages. Le spectacle se déroule ainsi entre narration et scènes jouées (ou chantées). L'histoire peut prendre la forme d'une quête vers un objectif, d'une recherche intérieure, d'une histoire d'amour ou d'une suite de rencontres avec des autres personnages.

Fin du spectacle

Les narratrices reviennent clôturer l'histoire avec un dernier épilogue (et parfois une dernière chanson). C'est l'occasion de boucler la boucle de l'histoire, de dénouer les éventuelles incohérences qui seraient apparues au fil du spectacle improvisé et de livrer – si nécessaire – la morale de l'histoire ou sa thématique principale.

Interaction entre les différents domaines artistiques

L'improvisation est fondamentalement une discipline qui pousse à la pluridisciplinarité : la comédienne est en même temps metteuse en scène, auteure, dramaturge et interprète de son propre texte ! Depuis les débuts du travail en 2011, la troupe de la Comédie Musicale Improvisée a eu à coeur de s'entourer de collaborateurs venants d'autres disciplines que l'improvisation théâtrale pure (danse, mime, bruitage, percussion, coaching vocal).

En ayant multiplié les collaborations avec d'autres collectifs ces dernières années (le collectif Eustache, l'AJAR, la fanfare de Pomy), la troupe a démontré qu'elle s'engageait sur la voie de la polyvalence : les comédiennes s'intéressent de près au travail et à la réflexion créative du musicien, et vice-versa. Ainsi, la fusion créative est concrète pour que la magie du spectacle opère.



Revue de Presse de la troupe (extraits)

La Comédie musicale s'improvise chez Barnabé

Spectacle

La compagnie vaudoise – spécialisée dans la création en direct de numéros chantés – est à Servion, ce vendredi soir

La force de l'improvisation théâtrale mêlée à la création musicale instantanée. La troupe La Comédie musicale improvisée (CMI) a fait de cette recette sa spécialité. Qui lui vaut, depuis quelques années, un joli succès sur les scènes romandes.

Ce vendredi soir, la compagnie s'allie à l'Association Eustache (créée par Jean-François Bovard et Popol Lavanchy) pour un événement qu'elle annonce comme «ex-



Les artistes de la CMI jouent, chantent et improvisent.

traordinaire et exceptionnel», à découvrir au Théâtre Barnabé. Avec quel programme précis? «Tout est dans le titre, rappelle Yvan Richardet, directeur artistique. A partir de suggestions du public, cinq comédiens-chanteurs et un pianiste de la CMI, renforcés par trois musiciens d'Eustache, improviseront une comédie musicale.» De l'union artistique naîtront 90 minutes de spectacle. De l'urgence du moment et de la complicité découleront les moments inévitablement drôlissimes que réserve toute soirée estampillée CMI. **G.CO.**

Servion, Théâtre Barnabé
Ve 9 juin (20 h 30). Rés. 021 903 0903
www.barnabe.ch

24Heures
9 juin 2017

24Heures
8 février 2017

Coup de projecteur

Des amours veveysannes

Le Théâtre Le Reflet aime l'amour avec son Festival de la Saint-Valentin, qu'il propose à la salle Del Castillo de Vevey. Ce week-end, la Comédie musicale improvisée s'est associée à la Compagnie Eustache et au collectif d'écrivains AJAR pour proposer deux spectacles. Samedi, *Cupidon à Broadway* verra les comédiens improviser sur la musique d'Eustache et chanter les chansons écrites en direct par les écrivains qui dialoguent avec les spectateurs. Dimanche, la *Love Song Machine* verra deux auteurs



interviewer un couple sous une petite tente avant de leur écrire une chanson personnalisée, interprétée ensuite par la troupe. Le même jour, à 14 h, ce sera la remise des prix du concours de lettres d'amour érotiques lancé l'automne dernier. Enfin, mardi, Anthony Magnier met en scène *Le fil à la patte*, de Feydeau, vaudeville à l'état pur. **David Moginier**

Vevey, salle Del Castillo
Sa 11 (20 h), di 12 (17 h), ma 14 (20 h)
www.lereflet.ch

Le Matin
23 juillet 2015

THÉÂTRE

Choisissez un mot, ils chantent pour vous

Sur le terrain, ou à La Roche, les Suisses de La Comédie musicale improvisée vont vous faire partager dans leur délire. Leur concept? Un comédien choisit une personne du public qui lui donne un mot et un genre cinématographique, puis la troupe se charge de créer un joyeux bordel à partir de tout ça. On a pu tester en proposant «chaton» et «Bollywood». Autant vous dire qu'on a eu droit à de la danse, des chansons pleines de vibrato, des miaou et des scènes tragiques au Taj Mahal. Délice d'absurdité et plein d'idées! **C.P.**



«Vous êtes certain que ça va passer dans le journal?» a demandé la troupe. Oui, oui!

Trajectoires (Toulouse)
novembre 2015

#traj / Culture

Justesse improvisée

«Impulsez!», le festival d'improvisation toulousain accueillait la semaine passée le collectif suisse Comédie musicale improvisée pour une représentation unique. Reportage.



© Anthony Cortes

D'abord, le vide. Tout part d'une feuille blanche. «Dites-moi Madame, vous êtes partie en vacances dernièrement?» Alain Borek, avancé sur la scène, cheveux bouclés échoués sur ses épaules, rompt le silence que la salle s'était imposé à l'extinction des feux. Ici, les trois coups ne retentiront pas. Puis une réponse: «En Espagne oui, avec mon amie, lui lance cette spectatrice. J'ai mangé de la fideua!» «De la paëlla avec des pâtes? Vous avez un bel appétit madame!» la salle rit. «Espagne, fideua, amour...», griffonnée de ses premiers

éléments, la soirée peut se lancer et s'improviser. Sans d'eux, les six comédiens pénètrent sur scène et prennent place sous les projecteurs. Quatre acteurs, deux musiciens. Tous partageant les habits de chef d'orchestre. Dans le public, les regards se font aussi curieux qu'inquiets face à la première scène. La partition semble bancale. «Je n'sais pas à quoi m'attendre», lance Sylvianne, bien installée au second rang. L'inconnu domine.

«On a créé une sorte de vocabulaire commun»

Les premières minutes du spectacle feront pourtant leur effet. Loin des fausses

notes que chacun pouvait craindre. Convertissant l'inconnu de peur à plaisir au fil des aventures de ces deux couples aux existences opposées. On sourit à la vue des protagonistes. Alessandro, ce restaurateur espagnol si fier de sa paëlla aux pâtes en hommage à ses origines italiennes, en est le parfait prétexte. On rit de leurs péripéties. Comme quand Blaise oublie sa fille à la maternité, paniqué à l'idée d'être père et oppressé par Aude, son hystérique de compagne. Puis on se peine de leurs accidents. Par exemple à la découverte d'une maladie génétique de Maria, la bien-

aimée de notre restaurateur espagnol. Et enfin, on vibre au rythme des improvisations des musiciens, qui, en véritables orfèvres de la partie, façonnent ces émotions d'un soir.

90 minutes plus tard, impossible de ne pas constater son propre embourgeoisement de force dans cet écorin comico-dramatique. Ces Suisses ont réussi leur coup, transformant cette vulgaire pierre en un diamant poli. Tous les codes du genre sont maîtrisés. Pourtant, ici, le processus allant d'idée à présentation publique ne prend qu'une seconde. «Même le technicien lumière a la lourde tâche d'improviser ses effets», explique Odile Cantero. «Rien n'est écrit, alors selon les moments, soit il nous suit soit on le suit», poursuit la comédienne. Alors comment expliquer que tout fonctionne du début à la fin? «Je crois qu'en cinq ans, on a créé une sorte de vocabulaire commun. On se comprend immédiatement puis on se laisse porter.»

Plus que de spectacle, il s'agit là d'une véritable performance où le résultat est bluffant, jouant avec les mots et les émotions sans aucun filet textuel, ces six funambules fous – sept avec le technicien lumière – laisseront un souvenir impérissable au goût de larmes sèches pour ces spectateurs, dans le contexte que l'on connaît. Debout pendant quelques minutes à la toute fin de la représentation et frappant à l'unisson dans leurs mains, il y avait dans ces sourires comme un «merci» post-consolation. Revivifiant.

ANTHONY CORTES